

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Deuxième
trimestre de
2022

Le taux de postes vacants
atteint un nouveau sommet
mais tend à se stabiliser

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Faits saillants du deuxième trimestre de 2022 (avril à juin)

Les résultats généraux de l'EPVS sont désormais désaisonnalisés. En conséquence, le Bulletin des postes vacants est maintenant divisé en deux parties, la première présentant ces données, qui sont désaisonnalisées, et la seconde, les données plus détaillées, qui demeurent non désaisonnalisées.

Principaux résultats de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) (désaisonnalisés)

- Selon l'EPVS, le nombre de postes vacants a de nouveau atteint un sommet à 248 145 au deuxième trimestre de 2022, en hausse de 60 615 (+32 %) par rapport au même trimestre de 2021 et de 5 900 (+2 %) par rapport au trimestre précédent.
- La croissance du nombre de postes vacants demeure plus lente que lors de la principale phase de réouverture de l'économie en 2021, un phénomène aussi observé dans l'ensemble du Canada et aux États-Unis.
- En comparaison du quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie), le nombre de postes vacants a augmenté de 117 880 (+90 %), le même rythme qu'au Canada, alors que le Québec dominait à ce chapitre avant la pandémie.
- La part de la nouvelle demande de main-d'œuvre qui est comblée est en hausse au Québec. Elle se situait autour de 90 % au cours des deux derniers trimestres.
- Le taux de postes vacants a aussi atteint un nouveau sommet à 6,2 % au Québec au deuxième trimestre de 2022 (5,7 % au Canada), en légère hausse sur celui de 6,1 % affiché à chacun des deux trimestres précédents. Il demeure le deuxième plus élevé parmi les provinces, derrière celui de la Colombie-Britannique (6,6 %).
- Le Québec comptait moins d'un chômeur par poste vacant (0,8) pour un troisième trimestre consécutif au deuxième trimestre de 2022 (1,1 au Canada), la proportion la plus faible parmi les provinces (*ex-aequo* avec celle de la Colombie-Britannique).
- La région de la Capitale-Nationale affichait à nouveau le taux de postes vacants le plus élevé au Québec (7,2 %), malgré une diminution depuis le sommet du trimestre précédent (8,1 %) qui l'a fait glisser à ce chapitre du premier au sixième rang parmi près de 70 régions économiques au Canada. Elle était suivie au Québec des régions des Laurentides (6,9 %), de la Montérégie (6,5 %) et de l'Outaouais (6,5 %).

Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

- Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) s'élevait à 108 195 au deuxième trimestre de 2022, représentant 43 % de l'ensemble des 254 475 postes vacants, une proportion relativement stable depuis quelques trimestres mais en forte hausse sur celle de 33 % affichée un an auparavant.
- Bien qu'elle ait atteint 70 % au Québec, la hausse du nombre de postes vacants de longue durée était plus rapide dans huit des neuf autres provinces depuis le deuxième trimestre de 2021 (+104 % au Canada). Le Québec conservait le taux de postes vacants de longue durée le plus élevé parmi les provinces à 2,7 % (2,0 % au Canada), mais la Colombie-Britannique (2,6 %) le suivait de près.
- Parce qu'ils sont ceux où les salaires offerts sont en moyenne les plus faibles, la part croissante des postes vacants sans exigence en matière de scolarité (40 % au deuxième trimestre de 2022) exerce une pression à la baisse sur la moyenne de l'ensemble des salaires. Cette pression était assez forte pour que le salaire offert augmente davantage à chaque niveau de scolarité exigé qu'il l'a fait en moyenne (+4,6 %) entre le deuxième trimestre de 2021 et celui de 2022. L'augmentation de salaire offert demeurerait toutefois inférieure à celle de l'indice des prix à la consommation (+7,4 %) dans la majorité des cas.
- Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, une hausse du salaire offert (+8,7 %) supérieure à l'inflation n'a pas empêché le taux de postes vacants de

grimper à nouveau à près de 14 % au deuxième trimestre de 2022. Une hausse de salaire semblable (+8,1 %) pourrait toutefois avoir contribué à stabiliser la situation dans celui de la santé et de l'assistance sociale, bien que l'amélioration de la situation sanitaire y ait sans doute joué un rôle important.

À propos de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'EPVS de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution des postes vacants au Québec et au Canada. Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement tendent à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois qui exigent souvent peu de qualifications. Les données sur les postes vacants sont donc avant tout indicatrices du type de postes disponibles à court terme, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment selon la scolarité ou la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Traitement partiel des effets saisonniers dans l'EPVS

La demande de main-d'œuvre fluctue avec le niveau de l'activité économique au gré des saisons. Elle gagne généralement en vigueur au printemps et à l'été, et tend à diminuer à l'automne et à l'hiver. Les comparaisons d'un trimestre à l'autre peuvent pour cette raison mener à des diagnostics erronés – si, par exemple, l'activité augmente comme elle le fait en haute saison chaque année alors que sa tendance est à la baisse, ou qu'elle diminue pendant la saison creuse alors que sa tendance est à la hausse. La désaisonnalisation est une technique statistique qui permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour ne conserver que les mouvements de fond.

Seules les statistiques principales de l'EPVS sont disponibles sous forme désaisonnalisée. Ces statistiques principales se limitent au nombre d'emplois salariés, au nombre de postes vacants et au taux de postes vacants pour le Canada, les provinces et territoires et les régions. Ces statistiques permettent également de calculer le rapport entre le nombre de personnes en chômage et le nombre de postes vacants sous forme désaisonnalisée, pour le Canada et les provinces seulement (le taux de chômage n'étant pas disponible sous forme désaisonnalisée dans le cas des régions).

La majeure partie des données de l'EPVS est uniquement disponible sous forme non désaisonnalisée pour ce qui concerne les provinces, les territoires et les régions. Il s'agit notamment des données par industrie et par profession, et des caractéristiques des postes vacants telles que leur durée ou l'expérience et la scolarité exigées.

L'analyse des statistiques principales désaisonnalisées de l'EPVS, qui peuvent être comparées d'un trimestre à l'autre sans craindre que l'effet des saisons ne conduise à un diagnostic erroné, est présentée dans la première partie du *Bulletin*. Les données détaillées non désaisonnalisées, qui ne demeurent comparables que d'une année à l'autre, sont analysées dans la deuxième partie.

Révision des estimations de l'EPVS

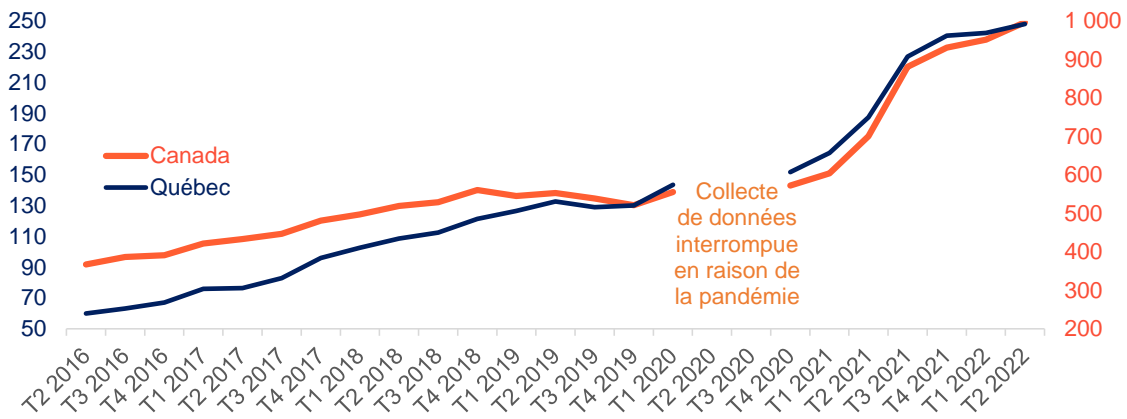
Les estimations des trimestres récents sont révisées sur une base régulière par Statistique Canada.

Principaux résultats de l'EPVS (données désaisonnalisées)

Le nombre de postes vacants atteint encore un sommet, mais la croissance ralentit davantage au Québec qu'ailleurs au Canada

Le nombre de postes vacants a de nouveau atteint son sommet à 248 145 au Québec au deuxième trimestre de 2022, en hausse de 60 615 (+32 %) par rapport au même trimestre de 2021, mais en progression plus modeste, soit de 5 900 (+2,4 %), par rapport au trimestre précédent. D'un trimestre à l'autre, la croissance a nettement ralenti depuis trois trimestres (+0,7 % au premier trimestre de 2022 et +6,0 % au dernier de 2021), après les bonds trimestriels consécutifs de 14 % et 21 % qui avaient accompagné la réouverture de l'économie l'an dernier.

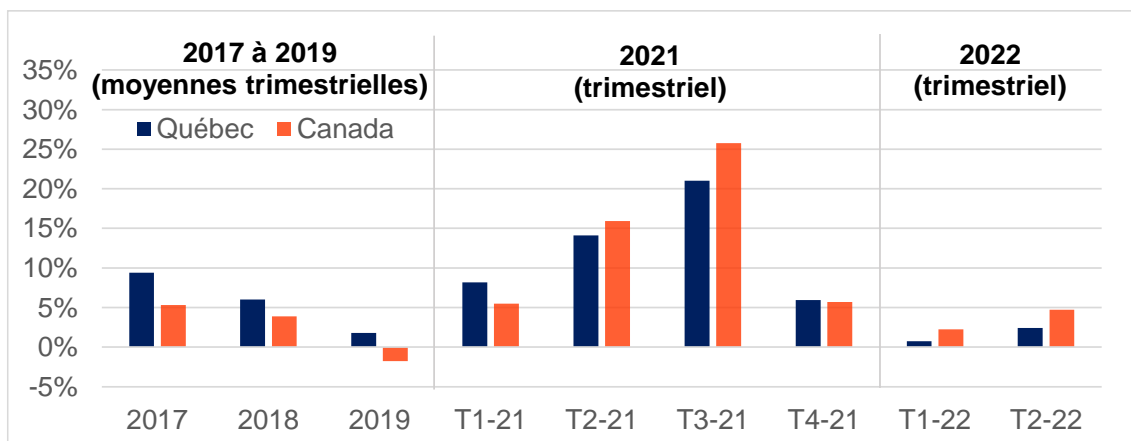
Graphique 1 – Nombre de postes vacants au Québec (échelle de gauche) et au Canada (échelle de droite), 2^e trimestre de 2016 au 2^e trimestre de 2022 (données désaisonnalisées, en milliers) *



* L'EPVS n'a pas été administrée au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie. Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants a aussi atteint un sommet au Canada à près d'un million (997 005) au deuxième trimestre de 2022, en hausse de 42 % par rapport au même trimestre de 2021 et de 5 % par rapport au trimestre précédent. Le rythme a aussi ralenti au Canada, mais il demeure plus rapide qu'au Québec depuis quelques trimestres, alors que le Québec affichait la croissance la plus rapide parmi les provinces dans les années qui ont précédé la pandémie. Depuis un an, le nombre de postes vacants a augmenté plus rapidement qu'au Québec dans sept des neuf autres provinces.

Graphique 2 – Croissance du nombre de postes vacants au Québec et au Canada, moyennes trimestrialisées (2017 à 2019) et variations trimestrielles (2021 et 2022) (données désaisonnalisées) *



* L'EPVS n'a pas été administrée au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie. Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

En comparaison du quatrième trimestre de 2019, soit avant la pandémie, le nombre de postes vacants a augmenté de 117 880 (+90 %) au Québec, soit au même rythme qu’au Canada (+91 %), mais moins rapidement qu’en Ontario (+98 %), en Saskatchewan (+100 %) et en Alberta (+107 %).

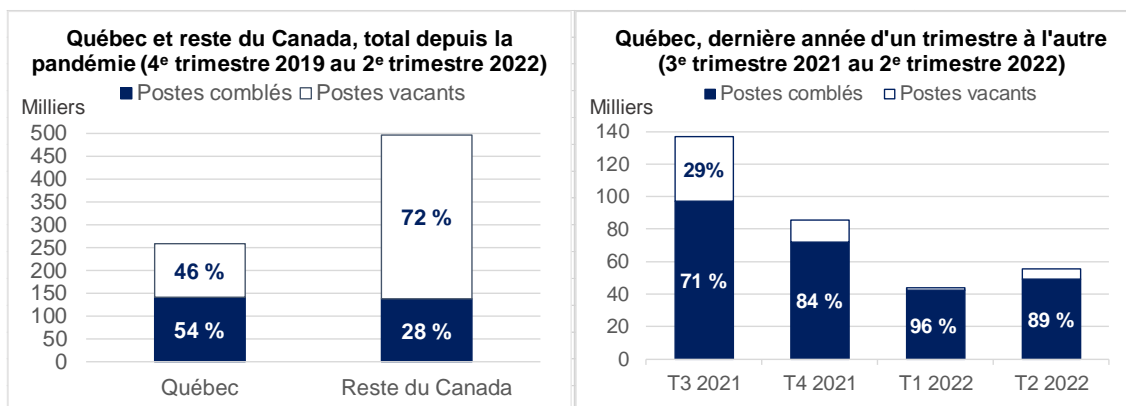
Une plus grande part de la nouvelle demande de main-d’œuvre est comblée et elle l’est davantage au Québec qu’ailleurs au Canada

Selon l’EPVS, pendant que le nombre de postes vacants grimpait de 117 880 au Québec entre le quatrième trimestre de 2019 et le deuxième trimestre de 2022, le nombre de personnes salariées augmentait de 140 600¹. C’est donc 54 % de la nouvelle demande de main-d’œuvre apparue depuis la pandémie (258 480 nouveaux postes offerts au total²) qui a été comblée au Québec, la balance (46 %) étant demeurée vacante.

Les 140 600 emplois salariés que le Québec compte de plus représentent par ailleurs la moitié du gain de 278 620 emplois salariés enregistré au Canada depuis la pandémie, alors que ses 117 880 postes vacants de plus ne représentent que le quart de la hausse de 475 235 au Canada. Ailleurs au Canada, seulement 28 % des nouveaux postes apparus depuis la pandémie ont été comblés, tandis que 72 % sont demeurés vacants.

La part de la nouvelle demande de main-d’œuvre qui a été comblée a aussi augmenté avec le temps au Québec. Elle était déjà de plus de 70 % au troisième trimestre de 2021 et se situait autour de 90 % au cours des deux premiers trimestres de 2022, alors que la demande retrouvait un rythme plus normal une fois les emplois perdus lors de la pandémie récupérés.

Graphique 3 – Nouvelle demande de main-d’œuvre selon que les postes ont été comblés ou sont demeurés vacants



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*; compilation Emploi-Québec.

Le taux de postes vacants dépasse 6 % pour un troisième trimestre d’affilée

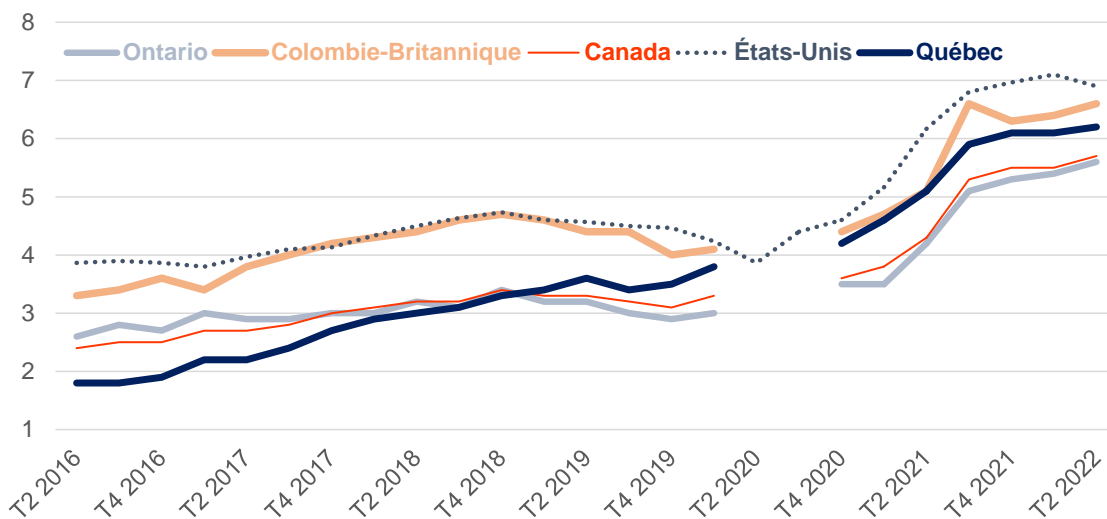
Le taux de postes vacants avait déjà presque doublé en trois ans au Québec pour atteindre 3,5 % au quatrième trimestre de 2019, avant la pandémie. Il atteignait un nouveau sommet à 6,2 % au deuxième trimestre de 2022, après s’être établi à 6,1 % à chacun des deux trimestre précédents (5,1 % au deuxième trimestre de 2021). Comme pour leur nombre, le taux des postes vacants a encore progressé mais il l’a fait à un rythme modéré et demeure, de plus, relativement stable depuis quatre trimestres.

1. L’*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada demeure l’enquête de référence pour prendre la pleine mesure de l’emploi au Québec et au Canada. Les données sur le nombre de salariés de l’EPVS sont utilisées ici à des fins de cohérence, puisqu’elles proviennent de la même source que celles sur les postes vacants. Les deux enquêtes affichent les mêmes tendances de façon générale.
 2. La demande de main-d’œuvre correspond à la somme des postes comblés (personnes salariées) et des postes vacants, soit, en ce qui concerne le changement entre le quatrième trimestre de 2019 et le deuxième de 2022 : 140 600 (54 %) + 117 880 (46 %) = 258 480 (100 %).

Le taux de postes vacants du Québec était le deuxième plus élevé parmi les provinces derrière celui de la Colombie-Britannique (6,6 %) au deuxième trimestre de 2022, comme il l'a été à une exception près depuis le début de 2019. Le Québec a en effet rejoint la Colombie-Britannique au premier rang en une occasion, au deuxième trimestre de l'an dernier, avant que celle-ci ne s'en distance à nouveau.

Le taux de postes vacants a atteint un niveau record au Canada (5,7 %) comme dans huit des dix provinces au deuxième trimestre de 2022 (les deux autres l'avaient atteint au trimestre précédent). L'Ontario, dont l'économie a pris de la vigueur depuis 2021, affichait alors le troisième taux de postes vacants le plus élevé parmi les provinces pour un cinquième trimestre consécutif (5,6 %).

Graphique 4 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, au Canada et aux États-Unis, 2^e trimestre 2016 au 2^e trimestre 2022 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* (Canada et provinces) et U.S. BUREAU OF LABOR STATISTICS, *Job Openings and Labor Turnover Survey* (États-Unis).

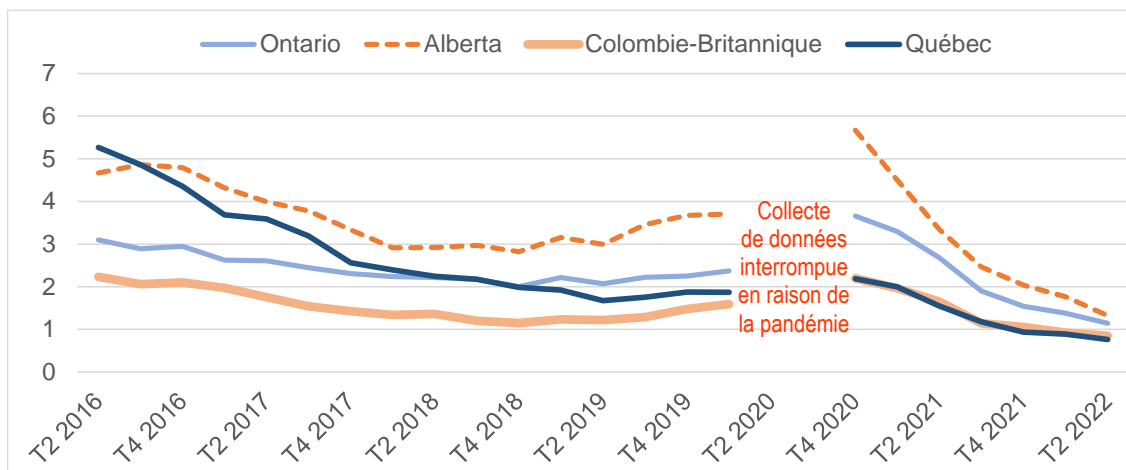
Aux États-Unis, le taux de postes vacants demeure plus élevé que dans toutes les provinces, mais il a diminué au deuxième trimestre de 2022 pour la première fois depuis la reprise qui a suivi les premiers mois de la pandémie. Le taux de postes vacants s'y établissait alors à 6,9 % après avoir atteint 7,0 % et plus au cours des deux trimestres précédents. Des données remontant au début des années 1950 suggèrent que le taux de postes vacants avait rarement été au-dessus de 5,0 % chez nos voisins du Sud et qu'il n'avait jamais dépassé 6,0 % avant la pandémie³.

3. Selon les données présentées dans Diamond et Sahin (2014), "Shifts in the Beveridge Curve", *Federal Reserve Bank of New York Staff Reports*, n° 687.

Le Québec compte aussi moins d'une personne en chômage par poste vacant pour un troisième trimestre consécutif

Le taux de chômage a touché un nouveau creux à 4,1 % au deuxième trimestre de 2022 tandis que le nombre de **personnes en chômage** descendait sous les 200 000 pour la première fois depuis 1976 au moins. En comparaison de ses **248 145 postes vacants**, le Québec comptait **188 800 personnes en chômage** au deuxième trimestre de 2022, pour un ratio de **0,8 personne en chômage par poste vacant**, soit un peu moins que le ratio de 0,9 que le Québec affichait à chacun des deux trimestres précédents. Il s'agissait du ratio le plus bas parmi les provinces pour un troisième trimestre consécutif (*ex-aequo* avec celui de la Colombie-Britannique au cours des deux derniers).

Graphique 5 – Nombre de personnes en chômage par poste vacant, Québec et certaines provinces, 2^e trimestre 2016 au 2^e trimestre 2022 (données désaisonnalisées)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active (données désaisonnalisées)*.

Le ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant compte, avec la croissance des salaires, parmi les principaux indicateurs de « tension » sur le marché du travail. À cet égard, le Québec et la Colombie-Britannique possèdent clairement, pour reprendre les termes de Statistique Canada⁴, les marchés du travail les plus tendus au Canada. Mais ceux d'autres provinces, l'Ontario à titre d'exemple, qui comptait 1,1 personne en chômage par poste vacant au deuxième trimestre de 2022, ou encore l'Alberta, où ce ratio a fléchi de près de six à seulement 1,3 en deux ans, ne l'étaient pas beaucoup moins.

Le taux de postes vacants diminue dans la Capitale-Nationale tout en demeurant le plus élevé au Québec tandis qu'il se rapproche de la moyenne à Montréal

La région de la Capitale-Nationale affichait le taux de postes vacants le plus élevé parmi près de 70 régions économiques au Canada au premier trimestre de 2022. Son taux de postes vacants a toutefois diminué du sommet de 8,1 % à 7,2 % au deuxième trimestre, la faisant glisser du premier au sixième rang au Canada, mais il demeurait le plus élevé au Québec, après ceux des Laurentides (6,9 %), de la Montérégie et de l'Outaouais (6,5 % chacune).

Reflète de l'augmentation plus rapide du nombre de postes vacants ailleurs au Canada depuis quelques temps, la Capitale-Nationale et les Laurentides étaient les seules régions au Québec à se classer parmi les dix régions affichant le taux de postes vacants

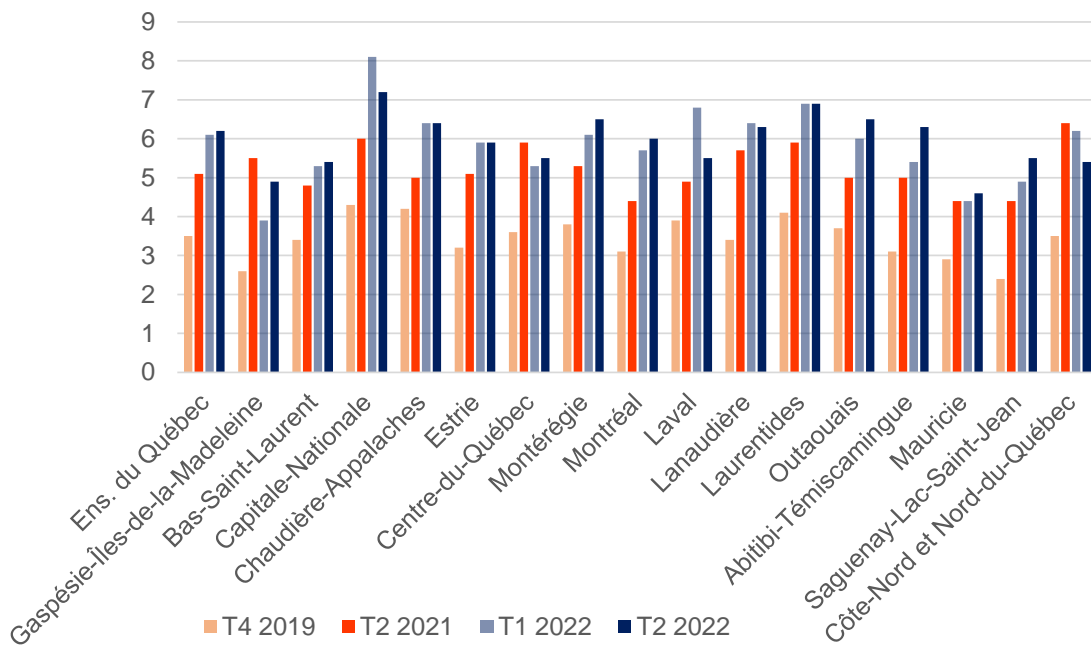
4. Statistique Canada, [Postes vacants, premier trimestre de 2022](#), 21 juin 2022.

le plus élevé au Canada au deuxième trimestre, alors qu'il y en avait quatre au premier trimestre et six au trimestre précédent.

La région administrative de Montréal, dont le taux de postes vacants augmentait moins rapidement que la moyenne depuis quelques années, a vu celui-ci s'en rapprocher au cours de la dernière année en affichant l'augmentation la plus importante au Québec (de 4,4 % au deuxième trimestre de 2021 à 6,0 % à celui de 2022).

À la suite de cette forte progression, Montréal fait aussi maintenant partie des régions où le taux de postes vacants a le plus augmenté depuis le quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie), à égalité avec la Capitale-Nationale et Lanaudière et devancée seulement par le Saguenay – Lac-St-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue.

Graphique 6 – Taux de postes vacants selon la région administrative, 4^e trimestre 2019, 2^e trimestre 2021, 1^{er} et 2^e trimestre 2022 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

Le nombre de postes vacants de longue durée s'élève à plus ou moins 100 000 pour un quatrième trimestre d'affilée

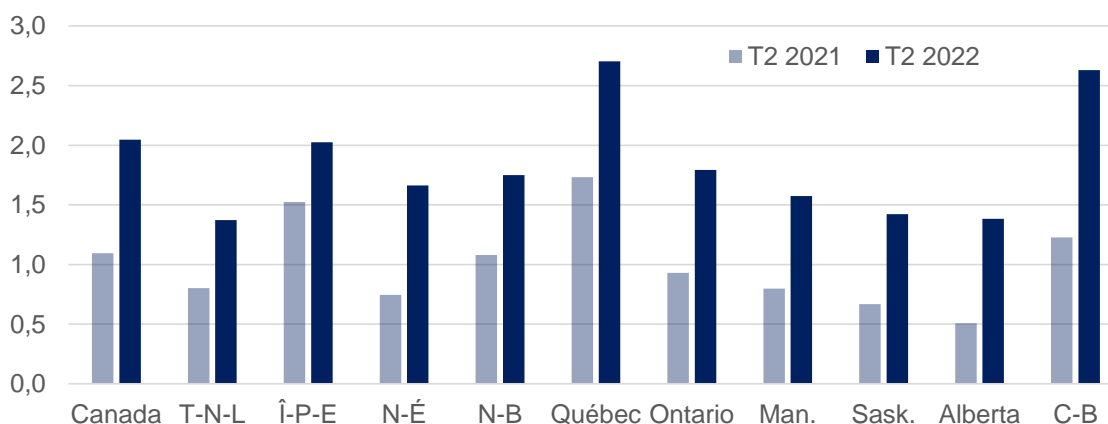
L'allongement de la durée pendant laquelle les postes demeurent vacants est un signe additionnel de resserrement du marché du travail. Les 108 195 postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) dénombrés au deuxième trimestre 2022 représentaient 43 % des 254 475 postes vacants que le Québec comptait alors au total, la proportion la plus élevée au Canada (35 %), devant celle affichée par la Colombie-Britannique (39 %).

Bien que le nombre de postes vacants de longue durée tourne ainsi autour de 100 000 depuis quatre trimestres au Québec, il a augmenté sensiblement depuis un an (+70 %), alors qu'il s'établissait à 68 820 au deuxième trimestre de 2021. Cette hausse était toutefois, comme celle du nombre total de postes vacants, plus rapide au Canada où le nombre de postes vacants de longue durée a doublé (+104 %) depuis le deuxième trimestre de 2021, comme il l'a fait dans la majorité des autres provinces.

La proportion de l'ensemble des postes vacants de longue durée au Canada qui se situe au Québec a diminué dans la même foulée d'un sommet de 36 % au deuxième trimestre de 2021 à 30 % à celui de 2022. Cette proportion demeure tout de même plus élevée que les proportions de 25 % de l'ensemble des postes vacants (en baisse sur le sommet de 27 % du deuxième trimestre de 2021) et de 23 % des personnes employées (stable) enregistrées au même moment⁵.

Le taux de postes vacants de longue durée est aussi relativement stable depuis quatre trimestres et demeurait, à 2,7 % au deuxième trimestre de 2022, le plus élevé au Canada (2,0 %) devant celui de la Colombie-Britannique (2,6 %).

Graphique 7 – Taux de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus), Québec, provinces et ensemble du Canada, deuxième trimestre 2021 et 2022 (données non désaisonnalisées, en pourcentage)



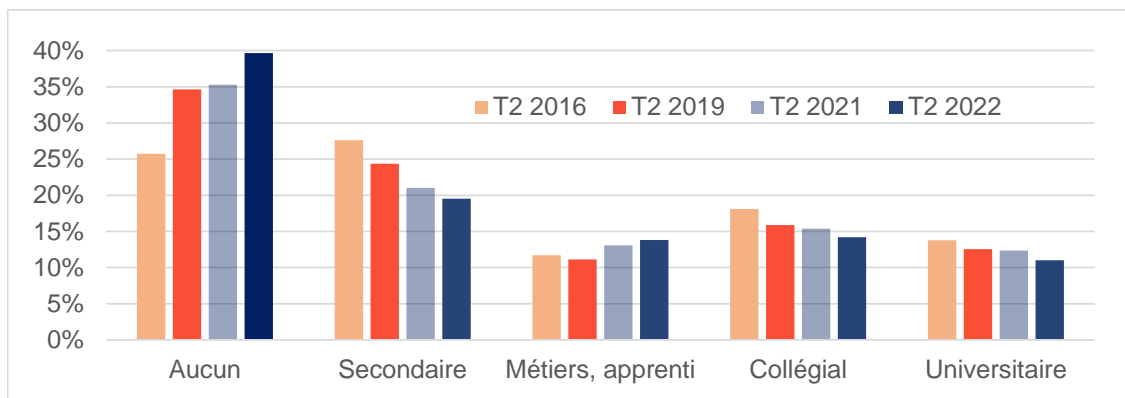
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants sans exigence en matière de scolarité atteint 100 000 au deuxième trimestre

Plus de la moitié de l'augmentation du nombre de postes vacants entre le deuxième trimestre de 2021 et celui de 2022 (+60 330) concernait des postes ne comportant aucune exigence en matière de scolarité (+32 435). Les 100 980 postes vacants sans exigence en la matière représentaient 40 % des 254 475 postes vacants au Québec au deuxième trimestre de 2022 contre 35 % un an plus tôt.

5. Le Québec abritait 22,4 % de la population du Canada au deuxième trimestre de 2022.

Graphique 8 – Distribution des postes vacants selon le niveau de scolarité exigé au Québec au deuxième trimestre, 2016, 2019, 2021 et 2021
(données non désaisonnalisées, en pourcentage)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Cette part était semblable dans la majorité des provinces au deuxième trimestre de 2022, à l'exception de l'Ontario où elle demeurait plus basse (35 %; 38 % dans l'ensemble du Canada). Le Québec, qui affichait la proportion de postes vacants sans exigence en matière de scolarité la plus faible parmi les provinces il y a quelques années (26 % au deuxième trimestres de 2016 contre 34 % en Ontario et 35 % au Canada), avait progressivement rejoint la moyenne canadienne avant la pandémie et la dépasse maintenant légèrement.

Le salaire offert pour les postes vacants augmente plus rapidement que la moyenne le suggère, mais pas assez dans la plupart des cas pour couvrir la hausse des prix à la consommation

Le salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants avait augmenté plus rapidement au Québec (4,8 % par année en moyenne) qu'au Canada (3,6 %) entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021, une hausse qui dépassait alors largement celle de l'indice des prix à la consommation (+1,9 % au Québec).

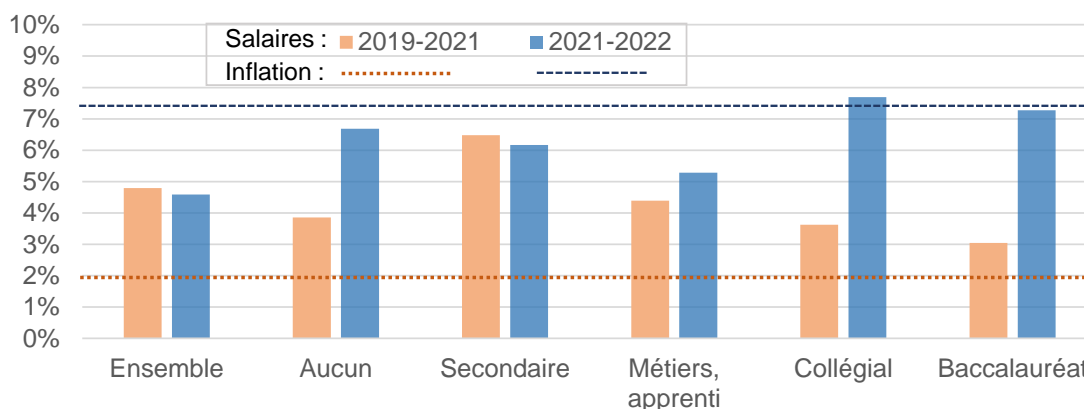
L'augmentation du salaire offert en moyenne pour les postes vacants était à l'inverse un peu plus faible au Québec (+4,6 %) et plus forte au Canada (+5,3 %) au cours de la dernière année (deuxième trimestre 2021 au deuxième trimestre 2022), mais nettement en deçà, dans les deux cas, de l'inflation (+7,4 % au Québec).

L'augmentation du salaire offert en moyenne n'en était pas moins, au cours de la dernière année, plus importante que la moyenne le suggère dans la plupart des cas, en raison du changement important de composition des postes vacants selon la scolarité recherchée. Le poids grandissant des postes qui n'exigent aucune scolarité minimale dans l'ensemble des postes vacants exerce, en effet, une pression à la baisse sur la croissance du salaire offert en moyenne.

La croissance du salaire offert selon la scolarité exigée illustre très bien cette évolution, puisque la croissance du salaire offert dépassait la moyenne (+4,6 %) au cours de la dernière année pour chaque niveau de scolarité exigée. La croissance du salaire offert allait ainsi d'un minimum de 5,3 % pour les métiers et les apprentis à un maximum de 7,7 % pour les personnes détenant un certificat ou un diplôme collégial⁶. Ces personnes sont les seules pour lesquelles la hausse du salaire offert a dépassé l'inflation (+7,4 %) entre le deuxième trimestre de 2021 et celui de 2022, bien que l'augmentation réelle de 0,3 % qui en a découlé demeure très modeste.

6. La croissance du salaire offert en moyenne atteignait pour la même période 6,7 % pour les postes vacants sans exigence en matière de scolarité, 6,2 % pour ceux exigeant un diplôme d'études secondaires et 7,3 % pour ceux qui demandent un baccalauréat.

Graphique 9 – Variation annuelle du salaire offert en moyenne pour les postes vacants selon la scolarité exigée et variation annuelle de l'indice des prix à la consommation, Québec, 2019 à 2021 et 2021 à 2022 (2^e trimestre) (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le secteur de l'hébergement et de la restauration affiche le plus grand nombre de postes vacants malgré une hausse du salaire offert supérieure à l'inflation

Chacun des principaux secteurs d'activité économique a vu son nombre de postes vacants augmenter entre le deuxième trimestre de 2021 et celui de 2022, à l'exception de celui de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz. La grande majorité a aussi vu son taux de postes vacants atteindre un nouveau sommet, à l'exception de ce dernier secteur et de celui du commerce de gros.

Sept secteurs affichaient à eux seuls trois postes vacants sur quatre (75 %) au deuxième trimestre de 2022, soit l'hébergement et la restauration (15 % des postes vacants), la santé et l'assistance sociale (14 %), la fabrication et le commerce de détail (13 % chacun), les services professionnels, scientifiques et techniques, et la construction (7 % chacun), ainsi que les services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement (6 %). La part de ces sept secteurs a augmenté avec le temps, puisqu'ils affichaient moins de deux postes vacants sur trois (64 %) au deuxième trimestre de 2016.

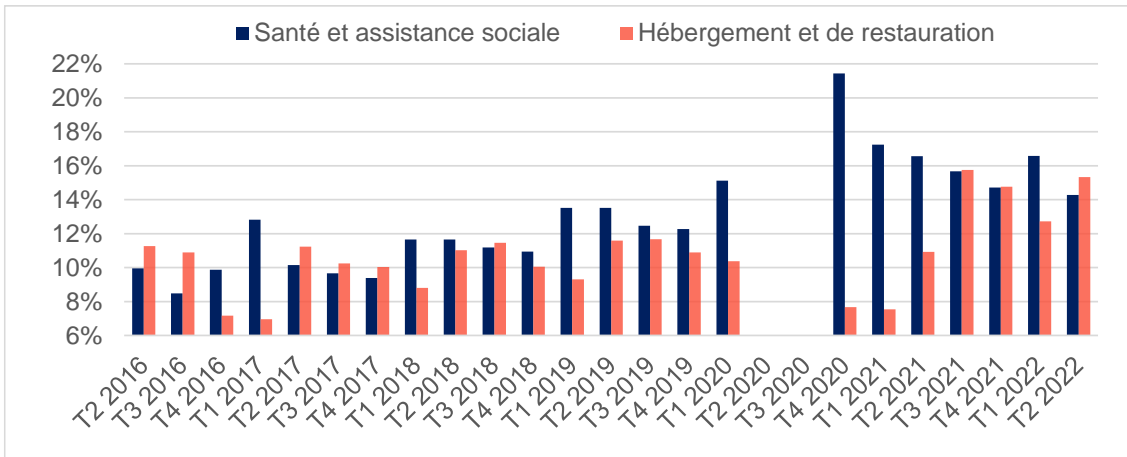
Cette progression est venue principalement des deux secteurs dont les activités ont été les plus perturbées par la pandémie. Le secteur de la santé et de l'assistance sociale a vu sa part de l'ensemble des postes vacants bondir à plus de 20 % au quatrième trimestre de 2020, avant qu'elle ne diminue progressivement, à l'exception du sursaut du premier trimestre 2022 marqué par la vague Omicron. Le secteur de l'hébergement et de la restauration a vu de son côté sa part du nombre de postes vacants bondir avec l'amélioration de la situation sanitaire, à l'exception également du premier trimestre 2021. La proportion de postes vacants concentrés dans ces deux secteurs est passée de 21 % au deuxième trimestre de 2016 à 30 % à celui de 2022.

Le secteur de l'hébergement et de la restauration affichait aussi, comme c'est le cas depuis quelques trimestres, le taux de postes vacants de loin le plus élevé à 13,9 % au deuxième trimestre de 2022 (11,1 % un an auparavant). Les trois secteurs qui le suivaient à ce chapitre (autres services à 8,7 %, services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement à 7,9 % et arts, spectacles et loisirs à 7,4 %) présentent des caractéristiques semblables en termes de compétences exigées, de salaire offert et de mesure dans laquelle leurs activités ont été affectées par la pandémie.

Le secteur de la construction, où le salaire offert est, à l'inverse, parmi les plus élevés, affichait le cinquième taux de postes vacants le plus élevé au deuxième trimestre de 2022 (septième un an auparavant), en hausse de 5,6 % à 7,0 % sur le même trimestre

de l'an dernier. Le taux de postes vacants a aussi augmenté, de 5,8 % à 6,3 %, dans le secteur de la santé et de l'assistance sociale, mais il est repassé sous la moyenne de l'ensemble des industries (6,4 %).

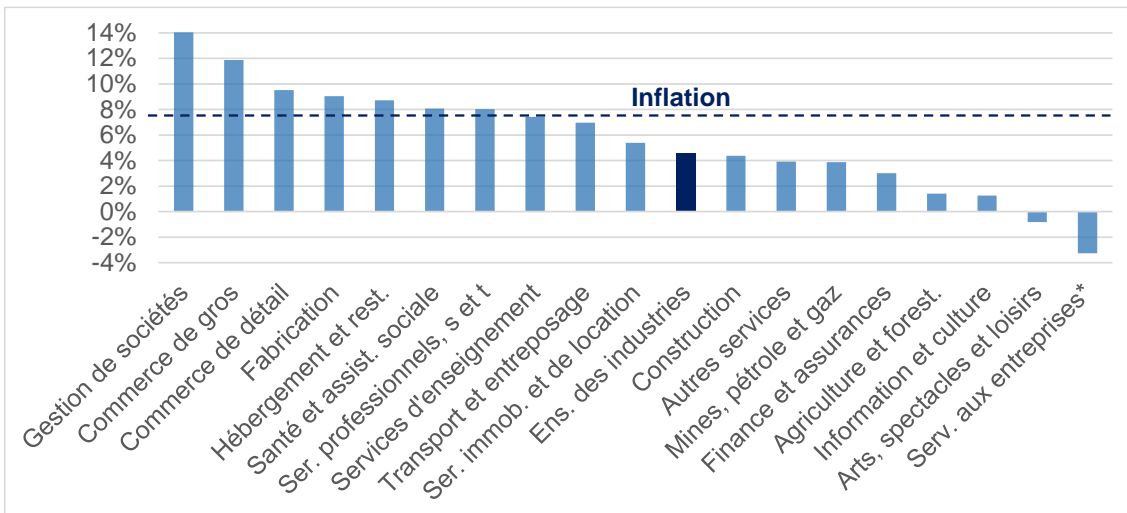
Graphique 10 – Évolution de la part des postes vacants des secteurs de la santé et l'assistance sociale et de l'hébergement et la restauration dans l'ensemble des postes vacants, 2^e trimestre 2016 au 2^e trimestre 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Sans offrir le même contraste que celui observé entre la moyenne du salaire offert et celle du salaire offert à chaque niveau de scolarité exigé, la croissance du salaire offert en moyenne était particulièrement polarisée entre les secteurs d'activité au cours de la dernière année. En effet, huit secteurs, dont celui de la construction (+4,4 %), affichaient des hausses de salaires inférieures à la moyenne de 4,6 %, alors que huit autres affichaient des augmentations égales ou supérieures à l'inflation (7,4 %).

Graphique 11 – Croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants selon le secteur d'activité, 2^e trimestre 2021 au 2^e trimestre 2022 (données non désaisonnalisées)



*Services aux entreprises : services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, une hausse du salaire offert (+8,7 %) supérieure à l'inflation (7,4 %) n'a pas empêché le taux de postes vacants de grimper à près de 14 % au deuxième trimestre de 2022. Une hausse de salaire semblable (+8,1 %) pourrait toutefois avoir contribué à stabiliser la situation dans celui

de la santé et de l'assistance sociale, bien que l'amélioration de la situation sanitaire y ait sans doute joué un rôle important.

Le nombre de postes vacants depuis 90 jours ou plus a plus que doublé pour quatre genres de compétence, mais il a diminué pour celui de la santé

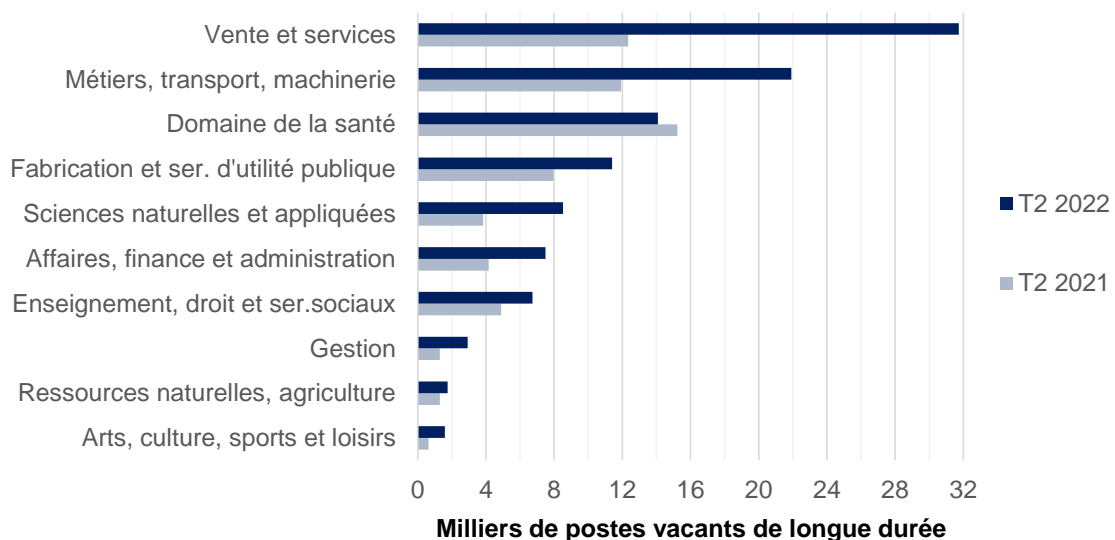
À l'image du secteur de la santé et de l'assistance sociale où la majorité est employée, les professions du domaine de la santé ont affiché la plus faible hausse du nombre total de postes vacants (+8 %) parmi les dix genres de compétences de la classification nationale des professions entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022.

Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) a même diminué (-7 %) pour les professions de la santé, alors qu'il augmentait de 70 % dans l'ensemble, faisant glisser ces professions du premier au troisième rang en cette matière parmi les dix genres de compétence de la classification nationale des professions. Les professions de la santé affichent toujours la plus forte proportion de postes vacants qui sont de longue durée (63 %) au deuxième trimestre de 2022, mais cette proportion a diminué sensiblement depuis le sommet du deuxième trimestre précédent (74 %).

Le nombre de postes vacants de longue durée a, à l'opposé, plus que doublé pour les compétences en gestion, en sciences naturelles et appliquées, en arts, culture, sports et loisirs, ainsi qu'en vente et services. Les professions de la vente et des services, en grande partie relativement peu qualifiées et rémunérées, affichaient le plus grand nombre de postes vacants au deuxième trimestre de 2022, tout autant dans l'ensemble (85 915, soit un poste vacant sur trois), que de longue durée (31 745, soit 29 % de tous les postes vacants de longue durée).

Le nombre de postes vacants de longue durée a progressé moins rapidement pour les genres de compétences en métiers, transport et machinerie et en fabrication et services d'utilité publique, mais la proportion des postes vacants qu'ils représentent a augmenté au point de dépasser 50 % pour la première fois. Cette proportion a atteint 51 % des 42 760 postes vacants pour des compétences en métiers, transport et machinerie et 58 % des 19 490 postes vacants pour celles en fabrication et services d'utilité publique qui se rapprochent ainsi, à cet égard, des compétences en santé.

Graphique 12 – Nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) selon le genre de compétence recherchée au deuxième trimestre, 2021 et 2022 (données non désaisonnalisées, en milliers)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Annexe A
Principaux résultats de l'EPVS
(données désaisonnalisées)

Tableau A1 – Nombre de postes vacants au deuxième trimestre 2022 et variation depuis un trimestre, une année, et depuis la pandémie, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Provinces	Nombre au dernier trimestre T2 2022	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre T1 2022	1 an T2 2021	L'avant-pandémie T4 2019
Canada	997 005	45 010 4,7 %	296 500 42,3 %	475 235 91,1 %
Terre-Neuve-et-Labrador	7 820	-420 -5,1 %	1 805 30,0 %	3 110 66,0 %
Île-du-Prince-Édouard	3 940	235 6,3 %	1 265 47,3 %	1 945 97,5 %
Nouvelle-Écosse	22 405	1 265 6,0 %	7 890 54,4 %	10 520 88,5 %
Nouveau-Brunswick	15 180	-980 -6,1 %	2 420 19,0 %	5 620 58,8 %
Québec	248 145	5 900 2,4 %	60 615 32,3 %	117 880 90,5 %
Ontario	379 705	23 600 6,6 %	122 155 47,4 %	188 140 98,2 %
Manitoba	29 270	1 445 5,2 %	8 175 38,8 %	13 670 87,6 %
Saskatchewan	22 815	900 4,1 %	7 590 49,9 %	11 400 99,9 %
Alberta	100 865	4 250 2,5 %	37 285 58,6 %	52 190 107,2 %
Colombie-Britannique	163 640	8 660 5,6 %	46 815 40,1 %	69 570 74,0 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A2 – Taux de postes vacants et ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant, deuxième trimestre 2022 et périodes récentes, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T2 2021	Trimestre précédent T1 2022	Dernier trimestre T2 2022
Canada	3,1	4,3	5,5	5,7
Terre-Neuve-et-Labrador	2,3	3,1	4,0	3,8
Île-du-Prince-Édouard	3,0	4,1	5,3	5,6
Nouvelle-Écosse	2,9	3,6	5,0	5,2
Nouveau-Brunswick	3,0	4,0	4,9	4,6
Québec	3,5	5,1	6,1	6,2
Ontario	2,9	4,2	5,4	5,6
Manitoba	2,6	3,6	4,5	4,7
Saskatchewan	2,4	3,3	4,5	4,6
Alberta	2,4	3,4	4,8	4,9
Colombie-Britannique	4,0	5,1	6,4	6,6
Pers. en chômage / poste vacant	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T2 2021	Trimestre précédent T1 2022	Dernier trimestre T2 2022
Canada	2,3	2,3	1,3	1,1
Terre-Neuve-et-Labrador	6,6	5,5	4,0	3,4
Île-du-Prince-Édouard	3,6	3,2	2,2	1,6
Nouvelle-Écosse	3,5	3,0	1,6	1,5
Nouveau-Brunswick	3,3	2,7	2,0	1,8
Québec	1,9	1,5	0,9	0,8
Ontario	2,2	2,7	1,4	1,1
Manitoba	2,4	2,4	1,3	1,1
Saskatchewan	3,1	2,5	1,4	1,3
Alberta	3,7	3,3	1,8	1,3
Colombie-Britannique	1,5	1,7	0,9	0,8

Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active*.

Tableau A3 – Nombre de postes vacants au deuxième trimestre 2022 et variation depuis un trimestre, une année, et depuis la pandémie par région du Québec (données désaisonnalisées)

	Nombre au dernier trimestre	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre	1 an	L'avant-pandémie
	T2 2022	T1 2022	T2 2021	T4 2019
Ensemble du Québec	248 145	5 900 2,4 %	60 615 32,3 %	117 880 90,5 %
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 660	430 35,0 %	-75 -4,3 %	900 118,4 %
Bas-Saint-Laurent	4 685	-70 -1,5 %	530 12,8 %	2 090 80,5 %
Capitale-Nationale	26 015	-4 570 -14,9 %	3 490 15,5 %	11 345 77,3 %
Chaudière-Appalaches	13 195	690 5,5 %	4 300 48,3 %	5 675 75,5 %
Estrie	9 165	80 0,9 %	1 675 22,4 %	4 935 116,7 %
Centre-du-Québec	6 850	35 0,5 %	-75 -1,1 %	2 890 73,0 %
Montérégie	40 710	3 425 9,2 %	11 370 38,8 %	19 905 95,7 %
Montréal	79 660	6 120 8,3 %	26 120 48,8 %	37 175 87,5 %
Laval	9 435	-2 680 22,1 %	1 375 17,1 %	2 905 44,5 %
Lanaudière	10 835	90 0,8 %	1 295 13,6 %	5 745 112,9 %
Laurentides	17 950	380 2,2 %	4 365 32,1 %	9 660 116,5 %
Outaouais	8 240	830 11,2 %	2 940 55,5 %	4 480 119,1 %
Abitibi-Témiscamingue	4 255	150 3,7 %	515 13,8 %	2 125 99,8 %
Mauricie	5 600	515 10,1 %	1 545 38,1 %	2 730 95,1 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	6 400	920 16,8 %	1 780 38,5 %	3 695 136,6 %
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 500	-440 - 11,2 %	-525 -13,0 %	1 625 86,7 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A4 – Taux de postes vacants, deuxième trimestre 2022 et périodes récentes, par région du Québec (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T2 2021	Trimestre précédent T1 2022	Dernier trimestre T2 2022
Ensemble du Québec	3,5	5,1	6,1	6,2
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2,6	5,5	3,9	4,9
Bas-Saint-Laurent	3,4	4,8	5,3	5,4
Capitale-Nationale	4,3	6,0	8,1	7,2
Chaudière-Appalaches	4,2	5,0	6,4	6,4
Estrie	3,2	5,1	5,9	5,9
Centre-du-Québec	3,6	5,9	5,3	5,5
Montérégie	3,8	5,3	6,1	6,5
Montréal	3,1	4,4	5,7	6,0
Laval	3,9	4,9	6,8	5,5
Lanaudière	3,4	5,7	6,4	6,3
Laurentides	4,1	5,9	6,9	6,9
Outaouais	3,7	5,0	6,0	6,5
Abitibi-Témiscamingue	3,1	5,0	5,4	6,3
Mauricie	2,9	4,4	4,4	4,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,4	4,4	4,9	5,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,5	6,4	6,2	5,4

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Annexe B
Résultats détaillés de l'EPVS
(données non désaisonnalisées)

Tableau B1 – Évolution des postes vacants au deuxième trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

		T2 2019	T2 2020 ³			T2 2021			T2 2022		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
							Moyenne sur deux ans ⁴				
Nombre d'employés salariés	Québec	3 571 665	3 489 935	-40 865	-1,2	3 748 855	258 920	7,4
	Canada	16 031 330	15 310 115	-360 608	-2,3	16 465 185	1 155 070	7,5
Nombre de postes vacants – Total	Québec	140 420	194 145	26 863	17,6	254 475	60 330	31,1
	Canada	581 595	731 905	75 155	12,2	1 031 955	300 050	41,0
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus¹	Québec	63 820	108 195	44 375	69,5
	Canada	175 715	358 220	182 505	103,9
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	19,85	21,80	0,98	4,8	22,80	1,00	4,6
	Canada	21,30	22,85	0,78	3,6	24,05	1,20	5,3
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	3,8		5,3	0,8		6,4	1,1	
	Canada	3,5		4,6	0,6		5,9	1,3	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus²	Québec		1,7	..		2,7	1,0	
	Canada		1,1	..		2,0	0,9	

1. Au premier trimestre de 2020, l'expression « en recrutement constant » a été retirée des catégories de réponse pour la durée de la vacance du poste et transférée à une question distincte. Parallèlement, la catégorie de la durée de la vacance du poste « 90 jours ou plus » a été divisée en deux nouvelles catégories : « de 90 à 119 jours » et « 120 jours ou plus ». Cette donnée n'est donc pas comparable avec celles des trimestres précédents.

2. Estimation d'Emploi-Québec.

3. Statistique Canada a suspendu la collecte de données de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie.

4. En raison de la suspension de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020, les résultats de 2021 sont comparés avec le trimestre correspondant de 2019 (avant la pandémie). Les variations en nombre et en pourcentage sont annualisées afin de pouvoir comparer avec les variations observées de 2021 à 2022 et les statistiques habituelles.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B2 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par groupe professionnel, deuxième trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	254 475	31,1	22,80
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	30 035	59,3	16,20
65 Représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	16 695	62,9	16,15
64 Représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail	14 240	27,8	16,60
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	13 650	49,1	28,20
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	12 840	33,7	38,40
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	12 155	103,6	18,20
66 Personnel de soutien des ventes	9 445	33,2	15,05
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	9 210	22,1	21,70
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	8 620	23,5	27,05
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	8 360	34,0	25,75
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	7 985	11,2	24,80
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	7 755	16,7	21,20
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	7 335	0,8	18,70
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	6 915	16,4	31,05
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	6 870	-0,5	28,50
32 Personnel technique des soins de santé	6 820	27,2	25,10
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	6 160	12,9	20,10
94 Opérateurs/opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	6 125	18,0	20,35
14 Personnel de soutien de bureau	6 045	25,7	20,65
34 Personnel de soutien des services de santé	5 990	-7,1	21,75
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	5 895	55,3	20,35
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	5 375	30,6	22,45

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	254 475	31,1	22,80
95 Monteurs/monteuses dans la fabrication	5 190	41,8	19,35
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	4 290	4,8	20,35
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	4 095	-4,5	30,80
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées	3 855	19,0	46,35
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	3 805	56,6	24,50
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	3 345	53,8	24,60
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	2 605	35,7	37,70
44 Dispensateurs/dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	2 220	62,6	20,15
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	2 080	41,0	16,20
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	2 065	3,3	18,50
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	1 430	17,7	36,40
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	1 375	41,8	26,15
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	1 060	-6,2	33,05
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices de poste central de contrôle	840	46,1	31,15
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	775	16,5	30,35
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	280	60,0	26,60
82 Superviseurs/superveuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	275	22,2	31,15
00 Cadres supérieurs/cadres supérieures	210	31,3	63,05

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B3 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, deuxième trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Services d'hébergement et de restauration	39 010	17 790	83,8	15,60
Industrie de l'information et industrie culturelle	4 205	1 595	61,1	32,20
Gestion de sociétés et d'entreprises	1 345	495	58,2	32,90
Commerce de détail	31 935	9 220	40,6	17,25
Autres services (sauf les administrations publiques)	11 730	3 215	37,8	21,20
Finance et assurances	8 580	2 320	37,1	29,10
Construction	17 270	4 570	36,0	28,70
Administrations publiques	3 595	935	35,2	24,85
Ensemble des industries	254 475	60 330	31,1	22,80
Transport et entreposage	9 430	1 995	26,8	23,00
Fabrication	31 985	6 655	26,3	23,50
Services immobiliers et services de location et de location à bail	3 010	585	24,1	24,40
Arts, spectacles et loisirs	4 350	680	18,5	18,45
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	14 065	2 120	17,7	20,80
Services d'enseignement	4 400	660	17,6	26,80
Services professionnels, scientifiques et techniques	18 970	2 685	16,5	33,00
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3 200	405	14,5	18,05
Soins de santé et assistance sociale	36 350	4 205	13,1	24,10
Commerce de gros	9 730	130	1,4	24,50
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	835	-20	-2,3	32,1
Services publics	F	F	F	F

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B4 - Évolution du taux de postes vacants par secteur d'activité économique au deuxième trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	T2 2019	T2 2020 ¹	T2 2021	T2 2022
Services d'hébergement et de restauration	5,8	..	11,1	13,9
Autres services (sauf les administrations publiques)	5,7	..	6,9	8,7
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	6,0	..	6,9	7,9
Arts, spectacles et loisirs	3,5	..	8,6	7,4
Construction	4,4	..	5,6	7,0
Fabrication	4,2	..	5,6	6,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,7	..	6,4	6,8
Commerce de détail	3,6	..	5,0	6,6
Ensemble des industries	3,8	..	5,3	6,4
Soins de santé et assistance sociale	3,9	..	5,8	6,3
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	5,1	..	5,3	5,8
Services immobiliers et services de location et de location à bail	4,0	..	4,8	5,5
Transport et entreposage	3,5	..	4,5	5,3
Commerce de gros	3,1	..	5,3	5,2
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,3	..	3,5	5,1
Finance et assurances	3,0	..	3,9	5,0
Gestion de sociétés et d'entreprises	2,2	..	3,7	5,0
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	4,6	..	4,1	3,9
Administrations publiques	1,8	..	2,4	3,1
Services d'enseignement	0,6	..	1,1	1,2
Services publics	0,8	..	F	F

F : Trop peu fiable pour être publié.

1. L'EPVS n'a pas été administrée au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B5 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, deuxième trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Outaouais	8 240	2 940	55,5	22,05
Montréal	79 890	25 735	47,5	24,60
Chaudière-Appalaches	13 550	4 255	45,8	21,95
Mauricie	5 525	1 530	38,3	20,55
Saguenay—Lac-Saint-Jean	6 410	1 755	37,7	21,65
Montréal	42 260	11 505	37,4	22,15
Ensemble du Québec	254 475	60 330	31,1	22,80
Laurentides	18 485	4 230	29,7	21,45
Etrie	9 245	1 600	20,9	22,15
Capitale-Nationale	27 675	3 875	16,3	22,25
Laval	10 175	1 390	15,8	21,75
Abitibi-Témiscamingue	4 395	530	13,7	23,25
Lanaudière	11 205	1 330	13,5	21,30
Bas-Saint-Laurent	4 760	510	12,0	20,80
Centre-du-Québec	6 930	-95	-1,4	21,90
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1 850	-75	-3,9	23,85
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 885	-680	-14,9	23,45

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B6 – Évolution du taux de postes vacants par région du Québec au deuxième trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

Régions	T2 2019	T2 2020 ¹	T2 2021	T2 2022
Capitale-Nationale	4,5	..	6,3	7,6
Laurentides	3,9	..	6,4	7,3
Montréal	4,3	..	5,5	6,8
Chaudière-Appalaches	4,5	..	5,2	6,7
Outaouais	3,9	..	5,1	6,6
Abitibi-Témiscamingue	3,5	..	5,2	6,6
Lanaudière	3,4	..	5,9	6,5
Ensemble du Québec	3,8	..	5,3	6,4
Montréal	3,4	..	4,5	6,0
Laval	3,9	..	5,4	6,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4,5	..	7,3	6,0
Estrie	4,1	..	5,3	5,9
Centre-du-Québec	3,7	..	6,1	5,6
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	3,6	..	6,2	5,5
Bas-Saint-Laurent	3,6	..	4,9	5,5
Saguenay—Lac-Saint-Jean	3,1	..	4,5	5,5
Mauricie	3,0	..	4,5	4,7

1. L'EPVS n'a pas été administrée au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.